

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE VILLE-MARIE - 31M

QUEBEC

Le territoire décrit sur la feuille de Ville-Marie couvre deux régions très distinctes. A l'ouest, une vaste cuvette lacustre creusée dans le plateau laurentien correspond en gros au secteur agricole haité. A l'est, une zone forestière presqu'inhabitable renferme de nombreux lacs dont plusieurs sont très étendus. Sur le plan végétation, la partie ouest du territoire s'apparente beaucoup plus à la plaine du Saint-Laurent qu'au Bouclier, avec des essences comme le pin gris, le pin rouge et le pin blanc, l'érable, le saule laurier, le peuplier faux-tremble, le bouleau et quelques cèdres. Une forêt mixte à dominance conifére très dense, — épinette noire, pin gris, tremble, bouleau — caractérise l'est. C'est la forêt typique du Bouclier méridional.

Il y a un endroit où la végétation constitue en elle-même un attrait récréatif véritable; il s'agit de la pointe Témiscamingue à deux milles au sud de Ville-Marie, où l'on observe une magnifique cédrière (thuyas) quasi unique au Canada et qui attire l'attention avec ses troncs tordus aux formes bizarres et la fraîcheur reposante de son sous-bois. Outre ce phénomène naturel, on note une espèce arbustive endémique à un endroit appelé Chalet du vieux fort. La présence de magnifiques pins rouges, complète le décor. Le seul problème est l'érosion par l'eau qui ronge la cécirerie.

CLIMAT

En ce milieu de climat très continental, la température maximale quotidienne moyenne dépasse 70° F durant les trois mois d'été; la température minimale se situe au-dessus de 50 au cours de la même période (Station Barrage-des-Quinze). En juillet, la température moyenne est de 65; en janvier, elle descend à 5.

Les précipitations annuelles moyennes varient de 30 à 35 po. Les faibles chutes de neige constituent une entrave à la récréation: ski, moto neige. Cette caractéristique des hivers au Témiscamingue est manifestement évidente à Ville-Marie qui ne reçoit que 80 po de neige par an (un chiffre parmi les plus faibles dans le Québec méridional); mais le problème se pose avec moins d'acuité à mesure qu'on se déplace vers l'est et les statistiques mentionnent 96 po au Barrage Rapide 7.

POISSON ET GIBIER

Selon le rapport annuel publié par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche en 1968, on note une augmentation appréciable de pêcheurs et de chasseurs au Témiscamingue.

La forte densité des lacs dont certains sont très étendus (Témiscamingue, Simard, Des Quinze, Decelles, Kipawa) favorise grandement les possibilités de pêche. Les pêcheurs y trouvent leurs poissons favoris: brochet du Nord, doré, truite grise, truite rouge et achigan. L'esturgeon est également abondant et fait l'objet d'une pêche commerciale au lac Témiscamingue. Les régions du lac Kipawa, de Laniel, de Belleterre, de Rapide Jet du lac Témiscamingue demeurent les secteurs les plus fréquentés par les amateurs de pêche.

L'immense étendue de forêt se prête naturellement à la chasse au gros et au petit gibier: oignal, chevreuil, ours, renard, castor, perdrix, canard sauvage, lièvre.

PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Les premiers mouvements humains dans la région du Témiscamingue furent liés au commerce des fourrures. Le lac Témiscamingue constituait alors une étape dans la voie naturelle, empruntée par les trappeurs et les Amérindiens actifs autour de la baie James. Cette époque a laissé les vestiges d'un vieux fort construit en 1785 par la compagnie du Nord-Ouest sur la pointe Témiscamingue tout près de la cédrière dont on a parlé ci-devant. Ce poste de traite, naguère le centre du commerce des fourrures de tout l'Ouest du Québec, n'offre aujourd'hui que les vestiges des cheminées.

L'ère de l'exploitation forestière a supplanti celle du trappage vers 1850 à cause de l'abondance de la matière première et la colonisation agricole a suivi le recul de la forêt. Après un premier établissement au fond de la Baie des Pères (Ville-Marie), plusieurs villages agricoles se sont construits dans l'ancienne cuvette lacustre: Lorrainville, Béarn, Laverlochère, Guigues, Notre-Dame du Nord, Fugerville, Latulipe... Aujourd'hui, l'agriculture demeure avec l'exploitation forestière la principale activité économique du territoire.

Mal relié aux grands foyers de population nord-américains, le réseau routier du Témiscamingue québécois reste néanmoins assez dense et aisément praticable en été comme en hiver dans la partie ouest du territoire considéré. L'est, par contre, est essentiellement desservi par des routes d'exploitation forestière peu praticables dans certains endroits et qui n'offrent guère d'accès directs aux emplacements de potentiel élevé.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

L'analyse des possibilités récréatives nous amène à distinguer le lac Témiscamingue du reste du territoire à cause de son potentiel élevé et beaucoup plus diversifié.

Le lac Témiscamingue long d'environ 65 milles, peut se diviser en trois sections différentes du côté québécois. La « tête du lac (Paulson Bay) » qui caractérise une arrière-plage basse, mal drainée et peu intéressante. Plus au sud, de la fin de la baie Paulson jusqu'à la hauteur de Fabre on observe une alternance de pointes rocheuses et de baies souvent bordées de plages sableuses de bonne qualité et faciles à développer. On y relève 3 plages classées 1 et 14 classées 2, sans compter une série de points d'attraction tels que la pointe Témiscamingue—site historique — cédrière - plage-, une mine d'argent découverte en 1680, exploitée en 1886 et abandonnée en 1952, la ville de Ville-Marie, l'île du Collège, une carrière de granite rose et quelques points de vue dignes d'intérêt. Enfin, au sud de Fabre, le lac prend l'allure d'une grosse rivière aux rives rocheuses très escarpées tant du côté québécois que du côté ontarien. Cette section est surtout attrayante par le panorama assez spectaculaire qu'elle offre aux amateurs de navigation de plaisance. La rivière Kipawa vient déboucher dans le lac dans cette zone après une succession de cascades et de rapides.

Malgré ces possibilités nombreuses, il existe quelques problèmes mineurs. Les escarpements rocheux nombreux et les talus argileux fréquents dans les environs de Fabre surtout, rendent de longues sections de rivage peu propices à l'installation de chalets. Le vent, le flottage du bois et la présence de hauts-fonds dans la baie Paulson constituent un danger pour la navigation de plaisance.

Les lacs Simard, Des Quinze, Beaudry, Roger, Passerode, Rémigny et quelques autres de moindre importance sont des lacs argileux et à talus. En dépit de leur étendue, ces nappes d'eau offrent un potentiel assez limité; on compte bien deux plages de classe élevée mais la présence quasi-générale d'un talus souvent actif dans l'arrière-plage et l'eau trouble lorsqu'il vente enlève de l'intérêt à la récréation.

La navigation de plaisance est également possible, mais le flottage du bois surtout sur le lac Des Quinze, l'uniformité générale des rivages, le vent et les récifs (lacs Simard et Rémigny) limitent les possibilités.

Un long circuit de canotage peut relier chacun des lacs et remonter jusqu'au barrage Rapide 2 avec un seul portage après le lac Simard, mais l'obligation de s'aventurer sur des nappes d'eau aussi importantes que le Simard réserve une telle expédition à des canoteurs expérimentés. Bref, exception faite de quelques plages, la pêche apparaît comme l'intérêt le plus évident.

Les autres lacs du Bouclier, remarquables par leur très forte densité, sont généralement typiques du Bouclier. Les caractéristiques les plus courantes sont les rivages très découpés souvent escarpés et les îlots extrêmement nombreux. Ceci pour les lacs les plus étendus — Kipawa, Decelles, Saseigne, Bay, Ostabonungue — complique les excursions de pêche ou de chaloupe à cause du danger de s'égarer.

La plupart de ces nappes d'eau sont renommées comme très bonnes pour la pêche et offrent surtout un bon potentiel pour l'installation de chalets. On y compte plusieurs stations développables et deux lacs accessibles et intéressants à cause de leurs plages: ce sont les lacs aux Sables et Laperrière.

La topographie et la faiblesse des précipitations nivales ne justifient pas un potentiel élevé pour le ski et on ne relève que quelques pentes de classe 4.

Les rivières n'offrent guère d'intérêt pour le canotage car elles sont coupées de rapides ou de barrages. La seule chute remarquable se trouve sur la Kipawa, mais les barrages de classe 3 sont assez nombreux, particulièrement sur l'Outaouais (Rivière-des-Quinze) où on en compte 5. Il s'agit des barrages Première Chute, Rapide-des-Îles, Rapide-des-Quinze, Rapide 2 et Rapide 7.

Si l'on considère la récréation extensive, le Témiscamingue agricole se distingue par son paysage agréable et uni, alors que l'abondance des lacs et du gibier justifie le plus souvent un 5MQO pour un triangle occupant le sud-est de la feuille. On peut cueillir des bleuets un peu partout, notamment au sud du lac Simard. Enfin, une concentration de formes géomorphologiques diverses, comme les lacs de « kettles », des dunes et des eskers.

A quelques endroits dans le présent texte, on a mentionné la pointe Témiscamingue pour plusieurs activités récréatives possibles: cédrière, « chalet du vieux fort », vestiges historiques, plage naturelle de sable fin à grossier, golf, lac Laperrière. Ces attractions variées, originales, devraient être protégées contre l'eau et les intempéries. Les possibilités récréatives en plus du paysage panoramique de la région, pourraient s'inscrire dans un circuit touristique. Quant au reste du territoire, l'éloignement des grands centres urbains et le réseau routier mal intégré au reste de la province favorisent une utilisation récréative extensive des possibilités régionales. Les activités touristiques principales demeurent alors la pêche et la chasse.

Texte préparé par l'équipe de l'Inventaire des terres du Canada, sous la direction de G. Groleau, pour le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

ONTARIO

Le territoire représenté sur la feuille de Ville-Marie couvre des régions du Québec et de l'Ontario, cette dernière n'occupant qu'un quart de la feuille. Cette partie du territoire est située dans le nord-est de la province et comprend des sections des comtés de Nipissing et de Timiskaming.

A certains endroits le terrain est plat, ailleurs il est en pente accidentée mais dans l'ensemble il est plus ou moins vallonné. L'altitude varie entre 585 pi le long du lac Témiscamingue à 1 700, juste à l'ouest du lac Friday au sud-est.

Le territoire fait partie du bassin hydrographique de l'Outaouais. L'aire d'alimentation de la rivière Blanche dans la zone argileuse et celle de la rivière Montréal dans le bouclier précambrien drainent la majeure partie du territoire vers le sud-est en direction du lac Témiscamingue, affluent de la rivière Outaouais.

Le Bouclier canadien constitue la principale région physiographique mais il est coupé par une zone argileuse que l'on peut considérer à part.

Au nord du lac Témiscamingue, le couvert boisé principal comprend l'épinette blanche, le pin blanc, le pin rouge et le pin gris. On y trouve peu de bouleaux jaunes et d'érables à sucre.

CLIMAT

Le climat est humide et les précipitations annuelles atteignent 29 po à New Liskeard 34 à Englehart. La saison végétative d'environ 192 jours reçoit près de la moitié de ces précipitations. Il tombe en moyenne 73 po de neige par année au sud et 118 au nord. Il y a environ 96 jours sans gel. La température moyenne est de 5° F en janvier et de 65 en juillet.

POISSON ET GIBIER

On compte parmi les principaux poissons la truite de la farine, le doré jaune et le brochet.

L'original, l'ours, le loup, le castor et la gelineotte huppée sont les principales espèces qui habitent le territoire. La portion centrale et la zone d'argiles fertiles profondes sont les plus populées.

PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

La route no 11 et un bon système routier dans la zone argileuse permettant l'accès au territoire.

L'utilisation actuelle des terres varie selon la région physiographique. Sur le Bouclier canadien on procède à l'exploitation forestière et minière; dans la zone argileuse on s'adonne à l'agriculture. L'élevage du bœuf et l'industrie laitière prennent sur les quelques cultures.

La ville de Liskeard, à la pointe nord du lac Témiscamingue, fut fondée en 1895 et sa population atteint 5 000 âmes. Bien qu'elle soit située à la limite sud de la zone argileuse, elle est devenue le centre de service de la population agricole. D'autres localités se sont installées le long de la route 11 et de la voie ferrée, de Timagami au sud à Englehart au nord. Timagami doit son existence à l'exploitation forestière et au tourisme; Englehart à une mine de cobalt et New Liskeard à l'agriculture.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Les possibilités récréatives de formes intensives sont fondées sur le potentiel inhérent du paysage à engendrer et à soutenir un usage récréatif intense. Il n'y a pas d'exemple de classe 1 dans le territoire. On trouve cependant des exemples de classe 2 sur les lacs St. Anthony (2BK, 2NB, 2NYB), Wendigo (2NY, 2NYB), Skeleton (2BK, 2NB), Hammond (2NYB, 2NB), Timagami et Hudfir (2NBY), Slead (2NBA), Ratt (2BK), Bay (2NB) et Cooper (2BKA). Plusieurs lacs ont des sections qui se classent 3 et parmi ceux-ci l'on compte les lacs Témiscamingue (3NYB, 3BN, 3VQR, 3NQF), Anima Nipissing (3NA, 3NYA, 3NQ, 3NAB), Gillies (3NAB, 3NYB, 3NYA), Rabbit Lake (3NQ, 3NY, 3NQ), Net Lake (3NAC, 3NVA, 3NYA), et St. Anthony (3NY, 3BK, 3NB). Il y a une station historique et d'observation à Mission Pt. sur le lac Témiscamingue (3VHA) et sur la rivière Montréal (gorge à l'aval 3ZQV), un trait de classe 3Z.

En plus de ces activités riveraines, le territoire offre de nombreuses activités sur les hautes terres. En voici quelques exemples: 3VQ à l'est du lac Slead, 4VQZ au nord du lac Hammond, 3VZ, la tour de protection contre les incendies à l'est du lac Anima Nipissing, 3SQV à l'ouest de la baie Paradis sur le lac Témiscamingue, 3VQZ et 3QVS au sud de la rivière Montréal, 3VQO à l'est de la vallée Lorrain, 3VQZ près de Timagami et le mont Diabase 4VQZ. Il y a des possibilités pour le ski dans les collines avoisinant la frontière québécoise (4QSV, 4QSO, 4QOS). Le barrage sur la rivière Matabitchuan (4ZAQ), la mine à l'est du lac Maiden (5ZQ) et les mines de cobalt (6JR, 6ZJ) sont également des points d'intérêt sur les hautes terres.

Le territoire offre une variété de chutes dont les plus impressionnantes sont: High Falls (3FQA) sur la rivière Englehart, Flaged Chutes (3FQZ) sur la rivière Montréal, 3FQA sur la rivière Larder et 3FQA sur la rivière Blanche. On trouve des chutes de moindre importance sur les rivières Englehart (4FQA, 4QCF, 4FQA), Montréal (4FA, 4FQ), Blanche (4FQA, 5FCA), Larder (4FQA, 4FQA), le ruisseau Smith (4FQA, 4FQA), 4FCZ à Latchford et 4FAZ au confluent des rivières Lady Evelyn et Montréal.

La chasse se limite à l'original et à la gelineotte mais il y a plusieurs autres animaux dans les parages: le castor, l'ours et les loups.

Le territoire de la feuille de Ville-Marie est moyenement propice aux activités récréatives.

GENERAL DESCRIPTION OF THE VILLE-MARIE MAP SHEET AREA, 31M

QUEBEC

The area covered by the Ville-Marie map sheet is about 200 miles northwest of Ottawa, on the border between Ontario and Quebec. About three-quarters of the area is in Quebec. In the west, a large lacustrine basin formed by the Laurentian plateau comprises the inhabited farming region. In the east, there is dense forest with many small lakes and several large lakes.

The vegetation of the western part of the area is characteristic of the St. Lawrence plain. The common species are jack, pine, red pine, white pine, maple, Laurier willow, trembling aspen, birch, and some cedar. The eastern part of the area is characterized by a mixed forest, which has a high coniferous density and includes black spruce, jack pine, trembling aspen, and birch. The vegetation of the east is typical of the southern Shield region.

CLIMATE

The area has a continental climate. In July, the mean temperature is 65° F and in January, it is 5° F.

The mean annual precipitation varies from 30 to 35 inches, with a maximum in the summer. The low snowfalls are critical for recreational activities, such as skiing and skidooing. This characteristic of winters in Témiscamingue is obvious in Ville-Marie, which receives only 80 inches of snow annually. The problem is less acute in the east, where the Rapid 7 Dam receives 96 inches of snow annually.

FISH AND WILDLIFE

According to the annual report published by the Department of Tourism, Fish and Game in 1968, there is a net increase of hunters and fishermen in Témiscamingue. This vast forest has a high capability for big and small game, including moose, deer, bear, fox, beaver, Partridge, Wild Duck, and hare.

The fishing potential is fairly good because of the high density of lakes. Some of the larger lakes include Timiskaming, Simard, Des Quinze, Decelles, and Kipawa. The species preferred by fishermen are northern pike, walleye, grey trout, red trout, and whitefish. Sturgeon is abundant and is commercially fished in Lake Timiskaming. The regions of Kipawa Lake, Laniel, Belleterre, and Jet Rapids on Lake Timiskaming are the most popular locations for fishermen.

SETTLEMENT AND LAND USE

The first economic activity in the Témiscamingue region was the fur trade. Lake Timiskaming was then a stopover on the route used by trappers and Indians who were active around James Bay. The remains of an old fort built in 1785 by the North-West Company still stands on Témiscamingue Point.

Around 1850, logging replaced trapping, since spruce and pine were plentiful. As the forest was cleared, farming began. After the first settlement at 'Baie des Pères', which is now called Ville-Marie, many other villages were founded in the former lacustrine basin, including Lorrainville, Béarn, Laverlochère, Guigues, Notre-Dame-du-Nord, Fugerville, and Latulipe. Today, farming and logging are still the basis of the economy.

The road system is poorly connected with the large population centers, but the road network is quite dense and practicable all year round in the western part of the area. The eastern part of the area is only serviced by logging roads that are hardly passable in some places and do not offer any direct access to the centers of high capability.

RECREATION CAPABILITY

The analysis of the recreation capability suggests that Lake Timiskaming should be considered apart from the rest of the area, because of its high and more diversified potential. The lake is 65 miles long and can be divided into three different sections on the Quebec side. The head of the lake, Paulson Bay, is characterized by a low and poorly drained backshore that is not attractive to the recreationist. Further south, between Paulson Bay and Fabre, there is a succession of rocky points and bays, often including good quality and easy to develop sandy beaches. There are 3 Class 1 and 14 Class 2 beaches, including many interesting features, such as Témiscamingue Point which has an historic site, cedar-land, and beach, an old silver mine, which was discovered in 1680, exploited in 1886, and abandoned in 1952, the town of Ville-Marie, College Island, a pink granite quarry, and some scenic viewing points. South of Fabre, the lake takes the shape of a big river with steep, rocky banks. This section of the lake is popular among boating enthusiasts because of the spectacular topography. The Kipawa River flows into the lake in this section after a succession of waterfalls and rapids.